

Quelle harmonie entre ce premier affranchissement légal et cette première et solennelle déclaration qu'il faisait de son indépendance ! Et quel lieu pour la faire ! car, encore que les salles où les docteurs se tenaient fussent séparées par des murailles du lieu saint proprement dit, elles y étaient si contigües, elles formaient si bien avec lui un même tout, qu'elles s'appelaient aussi le Temple, comme nous le lisons dans l'Évangile.

V. Ce qui pourtant nous frappe davantage parce que, à plusieurs égards, cela nous touche de plus près, c'est ce qui, dans cet acte de Jésus, regarde sa sainte Mère.

Il faut se mettre ici au point de vue de Dieu, et se rappeler ce qu'a écrit Saint Paul : " La volonté de Dieu, c'est notre sanctification." Dès qu'il en est ainsi, on comprend que cette volonté domine tout dans notre vie, en gouverne le cours et en règle toutes les circonstances. Les incomparables splendeurs de la destinée de Marie ne doivent point nous faire oublier qu'elle aussi devait devenir sainte, et la sainte que Dieu voulait ; une sainte aussi digne que possible d'être la Mère de Dieu, l'épouse et la coadjutrice du Christ. Or, quel était ici son maître, soit dans l'ordre de l'instruction, soit dans celui de la formation ? Évidemment le Saint-Esprit. Depuis qu'il l'avait si magnifiquement sanctifiée dans son Immaculée Conception, depuis surtout qu'il était sur-